

Analyse d'une œuvre : Pablo Picasso

BORDAS CRPE / Arts Visuels / Œuvre 20

L'artiste, le contexte

Pablo Picasso (1881-1973) va s'installer définitivement à Paris en 1904. Après deux périodes dites « bleue », puis « rose », marquées par un expressionnisme sage, il tourne résolument le dos à la tradition avec *Les Femmes d'Alger* (1907). Comme tous les artistes de ce début de siècle, il va fonder son travail sur la recherche de nouveaux signifiants qui ne passent plus par une figuration héritée de la Renaissance.

De 1909 à 1914, avec Braque, il explore la diversité des simplifications géométriques, puis des décompositions et recompositions de l'objet. C'est le moment du cubisme, qui, après le précubisme de 1909, va adopter chez eux deux formes qu'on a qualifiées d'« analytique » et de « synthétique ». Cette période les libère des contraintes et va leur permettre de jouer avec les formes dans un processus de déconstruction et de reconstruction.

La guerre de 1914 laissera Picasso seul sur la scène artistique. Il va dorénavant s'imposer comme le peintre le plus en vue de son époque, avec un succès qui ne se démentira pas jusqu'à sa mort, même si aujourd'hui l'on peut en relativiser la portée. Avec une succession de styles, d'avancées et de retours en arrière, où toujours se manifeste avec une certaine violence son expressionnisme propre.

Analyse de l'œuvre, Portrait de Dora Maar (1937)

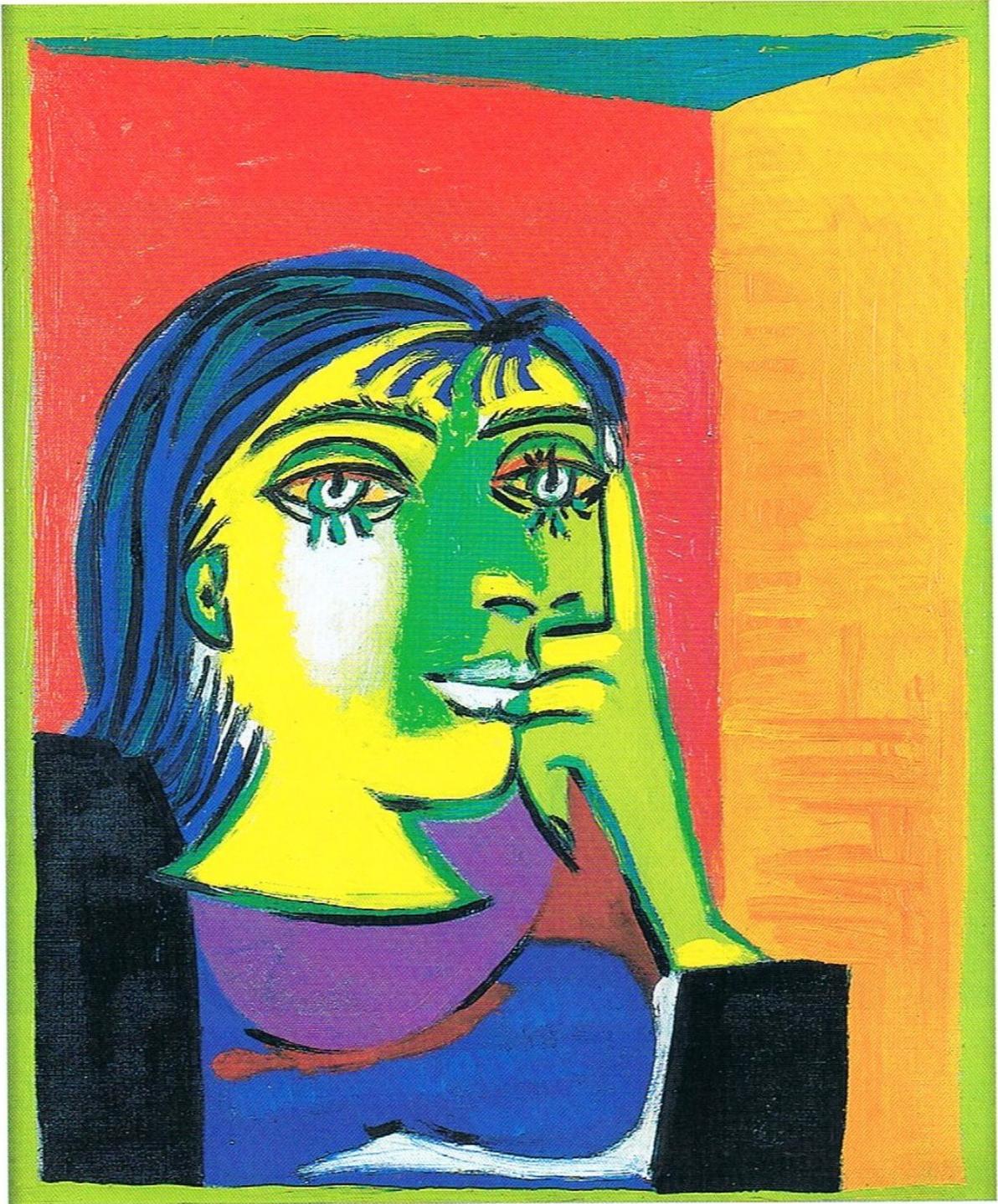
Dora est brune, élégante, passionnée, « encline aux orages comme aux éclats », selon Brassai. Des détails indiquent son raffinement (maquillage des cils, longueur des ongles), l'harmonie colorée manifeste son dynamisme. Tout est anguleux et contrasté : violence des rouges et des verts (couleurs complémentaires), jaillissement du jaune. L'ambiance lumineuse, claire pour Marie-Thérèse, s'est assombrie. Signe peut-être de l'indépendance du modèle, l'espace de la pièce s'est considérablement élargi. Un cadre peint tout autour du portrait ménage une distance, le magnifie, mais aussi le déclare « intouchable », en lui conférant un caractère d'icône.

Pistes pédagogiques

Cycles 2& 3

- **Analyser l'œuvre** collectivement : noter la recomposition du visage avec une face dans un profil, les détails (ongles, cils), la nature des lignes (courbes et droites) et leur dominante angulaire, la couleur que l'on qualifiera (contrastée, vive), dont on détaillera les nuances (vert clair et foncé, jaune verdâtre et orangé).
- **Acquisition d'un vocabulaire spécifique** : nuances, tons, couleurs primaires et secondaires, complémentaires, recherche des « noms » de couleurs à l'aide de boîtes de peinture (rouge carmin, vert émeraude...). Fabriquer des nuanciers le plus variés possible par mélanges de couleurs. Afficher les résultats, expliciter la manière dont ont été obtenues les différentes teintes, donner (afficher) les recettes (un peu de, beaucoup de).
- **Valeur expressive de la teinte** : comparer Dora et Marie-Thérèse. Noter les différences. En déduire le caractère supposé de l'une et de l'autre. Faire un portrait imaginaire où s'exprime le caractère du personnage. Afficher, faire deviner le sens des couleurs choisies, expliciter (entériner ou rectifier les interprétations). Faire un autre portrait où s'expriment des sentiments (peur, colère, joie).
- **Recherche d'expressions langagières** : être rouge de colère, vert de peur, rire jaune, en rester bleu (stupéfait), être blanc comme neige (innocent). Les utiliser dans des phrases.

Picasso, *Portrait de Dora Maar*



Pablo Picasso, *Portrait de Dora Maar* (1937), peinture à l'huile.
BIS / Ph. © Archives Nathan © succession Picasso, 2006.